

Bien réussir les études d'expertise comptable

Par : Abderraouf YAICH

Il est peut-être utile de rappeler que les étudiants font partie des personnes privilégiées qui ont la chance de faire des études supérieures.

Mais pour que **le privilège de faire des études supérieures** soit réel, l'étudiant doit faire de sorte que les efforts et les moyens engagés se transforment en investissement rentable.

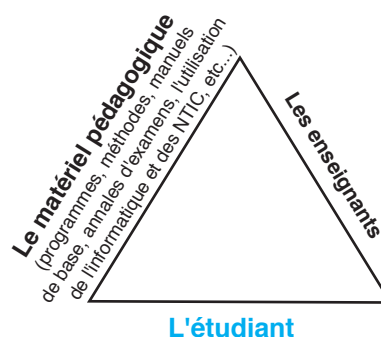
En effet, il s'établit un consensus général pour dire que l'investissement le plus rentable au monde est celui de poursuivre **des études supérieures qualifiantes**.

C'est simple à comprendre puisque vous allez cueillir le fruit des efforts de vos années d'études (3 ou 5 ou 8 ou plus) pendant tout le reste de votre vie soit sur la base de la moyenne d'âge pendant un demi siècle.

Vous avez remarqué que j'ai bien spécifié études supérieures qualifiantes. Cela veut-il dire qu'il y a des études supérieures qui débouchent sur la délivrance d'un diplôme mais qui ne sont pas qualifiantes ? La réponse est oui, effectivement les études supérieures peuvent être fortement qualifiantes ou, à l'inverse, faiblement qualifiantes.

Vous devez alors vous poser la question : que faut-il faire pour que vos études supérieures soient qualifiantes ?

Pour répondre à cette interrogation, je vais aborder le problème à partir du triangle didactique (Pédagogique) dont les éléments sont le matériel pédagogique, les enseignants et les étudiants.



Mais tout d'abord, **faut-il parler d'éducation supérieure ou d'enseignement supérieur ?** C'est, probablement, d'éducation qu'ont besoin les étudiants pour se préparer à réussir leur insertion professionnelle dans la profession libérale, dans la direction des entreprises ou dans l'administration publique ou encore dans la vie tout court.

Alors que l'enseignement désigne le transfert des savoirs, **l'éducation ajoute aux savoirs l'apprentissage des comportements adéquats ainsi que le développement des aptitudes aux jugements pertinents et une plus grande capacité de résolution des problèmes**. Le Coran nous enseigne que «Celui qui reçoit la sagesse est doté d'un grand bien » -

« وَمَنْ يُؤْتَ الْحِكْمَةَ فَقَدْ أُوتِيَ خَيْرًا كَثِيرًا » (البقرة : آية 269)

Il faut être conscient que l'intelligence comportementale compte à concurrence des 2/3 dans la réussite professionnelle d'une personne de sorte que l'on peut affirmer que dans la vie professionnelle **"les qualités de l'homme comptent plus que le diplôme"**.



Sans m'attarder sur le triangle pédagogique, ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est **quel est parmi les trois éléments du triangle, l'élément le plus important pour la qualification des apprenants ?**

Avec une large diffusion du matériel pédagogique, la réponse est que **l'étudiant devient, lui-même, le principal acteur de sa propre qualification à travers les études qu'il poursuit.** Ainsi conçu, **la performance au sens large de réussite aux études et de construction des qualifications et compétences requiert cinq exigences de la part de l'étudiant :**

- 1) l'engagement et la motivation envers ses études notamment lorsqu'elles s'inscrivent dans le cadre d'un projet professionnel qu'il s'est déjà défini,
- 2) la recherche d'un encadrement de qualité,
- 3) l'application et l'assiduité aux études compte tenu des capacités personnelles de l'étudiant,
- 4) une méthode efficace d'acquisition et de construction des connaissances et des compétences basée sur l'initiative et le développement de l'autonomie,
- 5) la maîtrise de la langue ou des langues d'apprentissage.

D'ores et déjà, on peut avancer que c'est en s'investissant dans ses études que l'étudiant en tire la meilleure qualification possible et le plus grand bénéfice pour atteindre ses ambitions professionnelles.

Vous constatez que nous assistons à un nouveau partage des rôles dans la construction de la performance en éducation supérieure où l'étudiant joue le premier rôle dans la construction de sa propre qualification et où **l'étudiant commence déjà à semer les germes de sa réussite professionnelle depuis qu'il est étudiant en consacrant et en développant le principe d'autonomie d'apprentissage.** Selon cette nouvelle conception, **l'étudiant, qui s'est doté d'un projet professionnel et d'un but à atteindre, est appelé à professionnaliser ses études et à assimiler les études à l'exercice d'une profession à haute valeur ajoutée pour son avenir.** Ce nouveau partage des rôles, rendu possible grâce à la disponibilité du savoir et notamment des manuels, met à la charge des enseignants le devoir d'expliquer à l'étudiant **combien**

il est important qu'il apprenne à apprendre et qu'il apprenne à comprendre tout seul. Il appartient aux institutions d'enseignement et au corps enseignant de favoriser l'autonomie des étudiants pour les préparer à appliquer la méthode qui leur sera nécessaire pour réussir dans l'exercice de leur profession, dès leur jeune âge.

Apprendre à apprendre et apprendre à comprendre s'imposent déjà à l'homme en raison de l'accélération du phénomène d'accroissement, d'accumulation et de renouvellement des connaissances.

Aussi, sommes-nous déjà appelés à apprendre tout au long de la vie si l'on tient à continuer à être utile et à apprendre à comprendre pour poursuivre son développement professionnel tout au long de la vie.

Apprendre a toujours été à la fois un privilège et une obligation pour l'homme.

À la question, quelle a été la première tâche confiée à l'homme après sa création ? La réponse est apprendre.

Pour illustrer la place privilégiée de l'homme, le Coran enseigne :

- « Dieu instruit Adam des noms de toutes choses ».

« وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا » (البقرة : آية 31).

- « Il a créé l'homme et l'a instruit dans l'art de s'exprimer clairement ».

« خَلَقَ الْإِنْسَانَ * عَلَّمَهُ الْبَيَانَ » (الرحمان : آيات 3 و4).

- « Lis, car ton maître est infiniment généreux. C'est lui qui fit de la plume un instrument du savoir, et enseigna à l'homme ce qu'il ignorait ».

« اقْرَأْ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ * الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ * عَلَّمَ الْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ »

(العلق : آيات 3 و4 و5).

L'homme est privilégié parce qu'il est la seule créature dotée d'une capacité d'apprendre indispensable à sa survie : il peut, en même temps qu'il doit apprendre de façon permanente.

« L'homme se caractérise, ainsi, par le fait qu'il peut et doit apprendre » (1) de sorte que l'on peut affirmer que l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il a appris ou, plus précisément, il n'est rien d'autre que ce qu'il fait à partir de ce qu'il a appris.

(1) Philippe MEIRIEU, Un nouvel art d'apprendre.

Questions utiles à se poser :

(1) Etudier est-il un métier ?

Si on raisonne en terme de projet, étudier est un métier qui permet de réaliser son projet professionnel.

Dans ce sens, le métier d'étudier appelle à se comporter avec professionnalisme et à faire le nécessaire pour faire fructifier l'investissement en efforts, en temps et en moyens dans les études.

Approcher des études avec professionnalisme comme un métier, correspond à un niveau de maturité avancée.

(2) L'utilité de définir le plus tôt possible un projet professionnel personnel

La définition d'un projet professionnel personnel donne une vision à l'étudiant qui va le stimuler pour l'atteinte de ses objectifs et le motiver dans les études.

Par exemple, la définition d'un projet professionnel incite l'étudiant à prendre l'initiative de s'informer sur le cursus à suivre et à identifier les qualifications à posséder pour l'atteinte de l'objectif final et les difficultés et obstacles à surpasser.

(3) Le cursus à suivre pour l'obtention du diplôme d'expertise comptable et les difficultés et obstacles à surmonter

Il est important de connaître les différentes étapes du cursus à suivre jusqu'au diplôme final.

Le cursus de diplomation tunisien est composé de 5 étapes.

- La dernière étape est l'étape de rédaction et de soutenance d'un mémoire d'expertise comptable.

- La quatrième est celle du stage professionnel dans un cabinet d'expertise comptable de 3 ans.

- La troisième étape est l'étape cruciale de l'épreuve nationale de révision comptable.

Sont candidats à ces épreuves, les étudiants qui ont réussi un master d'expertise comptable (principalement la préparation qui était appelée P1 P2).

- La deuxième étape est celle du master d'expertise comptable.

Les étudiants sont admis à s'inscrire en master d'expertise comptable sur la base d'une sélection.

Le programme du master d'expertise comptable est fortement inspiré du DSCG de France.

- La première étape est celle de la licence comptable préparée dans les différentes institutions d'enseignement supérieur sur la base d'un programme commun qui n'a rien de commun avec le DCG de France.

Ainsi, alors que le deuxième cycle d'enseignement est copié sur le DSCG, le premier cycle est d'un niveau plus faible que celui du DCG, ce qui expose l'étudiant à de fortes difficultés en deuxième cycle et aux épreuves nationales de révision comptable.

L'étudiant avisé doit envisager depuis la première année de se préparer aux épreuves de révision comptable en développant notamment son autonomie d'apprentissage pour gagner rapidement en maturité.

(4) Comment les étudiants jugent leurs chances de réussir les études d'expertise comptable ?

Face à tant d'incertitudes et d'incohérence du système, beaucoup d'étudiants, y compris parmi les meilleurs, appréhendent de s'engager dans le cursus de préparation du certificat supérieur de révision comptable.

Pourtant, l'expérience enseigne que le plus grand nombre de personnes qui s'accrochent et n'abandonnent pas finissent par réussir leur diplôme même si le prix peut être élevé.

En revanche, les étudiants qui se donnent des bases solides depuis la première année ne rencontrent généralement pas de difficultés pour réussir les épreuves nationales de révision comptable. Ce qu'il faut retenir est que la formation en expertise comptable est un processus d'accumulation pendant 5 ans, toute préparation robuste à une étape du processus facilite la suite du processus et la progression vers la réussite aux épreuves nationales de révision comptable.

(5) Pourquoi diplôme-t-on à l'expertise comptable ou à quoi est destiné le diplôme d'expertise comptable ?

L'idée partagée qui considère que le diplôme d'expertise comptable est destiné à l'exercice de la profession

libérale est bel et bien une fausse idée. Dans le monde, seul le 1/3 des diplômés d'expertise comptable exercent dans le libéral, les 2/3 des 2,5 millions d'experts comptables sont dans la direction des entreprises, les administrations publiques et l'enseignement.

Après avoir répondu à ces interrogations, je vais maintenant vous suggérer quelques conseils et outils pour vous doter d'une méthode menant vers la réussite aux études et à la construction d'un bon projet professionnel.

I. La nécessité d'avoir une bonne hygiène d'esprit et de construire une base de réussite dans les études et dans la vie professionnelle

Les éléments constitutifs du capital d'un futur cadre intellectuel sont :

- (1) **son état d'esprit** (positif, appliqué, loyal, optimiste mais lucide, etc...) ;
- (2) **son intelligence comportementale et particulièrement son aptitude à vivre avec les autres** (sincère, fiable, respectueux des autres, coopératif, soucieux de l'intérêt commun, attaché à l'éthique, discret et confident, empathique, flexible, etc...) ;
- (3) **son professionnalisme** (faire ce qu'il faut au moment opportun et s'attacher au travail bien fait) ;
- (4) **la capacité de se concentrer et la focalisation sur les études** ;
- (5) **et sa culture générale.**

À ce niveau, une question importante doit être soulevée : **peut-on compter uniquement sur son intelligence pour bien réussir aux études supérieures ?**

Pour répondre à cette question, il convient tout d'abord de définir l'intelligence.

L'intelligence désigne :

- (1) **La faculté de comprendre et de connaître.**
- (2) **La faculté de mémoriser.**
- (3) **La faculté d'analyser et de combiner les données et de raisonner.**

Ces différentes facultés débouchent sur l'aptitude à s'adapter en situation réelle.

Je ne dévoile aucun secret en affirmant que les études en gestion et en comptabilité ne présentent pas de difficultés logiques majeures.

En revanche, elles posent un problème de volume (particulièrement dans le cas des études comptables).

Ainsi, l'étudiant qui compte sur sa faculté de comprendre vite et sur sa capacité d'analyser en occultant le problème du volume risque de se méprendre gravement et de mettre en danger ses capacités de réussite au certificat de révision comptable. **Quel que soit votre degré d'intelligence, la réussite aux études supérieures en comptabilité repose inévitablement sur le volume du travail, l'assiduité et l'application continues.**

C'est la raison qui explique pourquoi on peut rencontrer un étudiant très intelligent mais qui ne réussit pas brillamment ses études supérieures alors qu'une personne moyennement intelligente mais motivée et très appliquée peut réussir brillamment aux études supérieures en comptabilité et gestion.

Bien entendu, lorsqu'une personne intelligente travaille de façon assidue, elle se donne de grandes chances d'exceller.

II. Une méthode de travail stimulant l'autonomie d'apprentissage

Tout d'abord, je ne saurais trop insister sur l'importance d'une maîtrise suffisante de la langue française et de la qualité de l'écriture et de la présentation des résumés et des copies d'examen. **L'être humain réfléchit avec les mots et il ne peut exceller dans un domaine à base littéraire s'il est handicapé par la langue.**

Les examens sensés porter exclusivement sur un domaine technique sont aussi des examens littéraires. Une expression correcte, une belle écriture et une présentation sobre, mais bien faite sont des facteurs très favorables à l'obtention du maximum de note pour un contenu de réponse donné. La qualité de la présentation et de l'expression, soit la forme qui complète le fond, est soit prise en compte expressément dans la notation, soit qu'elle influence inévitablement le ou les correcteurs.

On considère que l'apprentissage passe par une progression en trois étapes :

1) **La découverte (découvrir).**

2) **L'assimilation (comprendre).**

3) **La maîtrise (maîtriser).**

Sur la base de ce qui précède, puis-je vous suggérer une méthodologie pour vous aider à réaliser vos objectifs de réussite.

(1) Préparer les cours à l'avance :

Il convient d'admettre qu'une bonne façon pour assimiler un cours est de le préparer à l'avance. Ainsi, l'étudiant va en cours pour préciser ses connaissances, résoudre les difficultés et non découvrir des connaissances pour la première fois.

Ceux qui découvrent en classe et révisent ensuite maîtrisent généralement moins bien leurs matières que ceux qui révisent voire précisent et approfondissent leurs connaissances en classe.

(2) Pratiquer la technique du résumé fidèle et fiable des cours qui favorise la concentration et facilite le transfert des connaissances et leur mémorisation.

Le résumé transforme un document écrit par une autre personne en un document qui emporte vos empreintes et qui devient, en quelque sorte, le votre.

(3) La présence aux cours et l'écoute attentive et active (c'est-à-dire permettant de réagir et éventuellement de demander les explications permettant de rendre la connaissance plus claire).

(4) Faire beaucoup d'exercices et s'entraîner à partir des épreuves d'examens des années antérieures :

- Simuler les contraintes de l'épreuve.

Une bonne préparation ne peut se limiter à de simples lectures même assorties de résumés bien faits.

Il faut s'exercer à l'épreuve à la manière d'un sportif préparant la compétition. Il faut effectuer le maximum d'exercices et des cas d'examen de préférence ; le tout dans des conditions proches de celles de l'épreuve réelle.

- Corriger les exercices en vous notant (seul ou en groupe) : ce qui s'évalue s'améliore, ce qui ne s'évalue pas ne s'améliore pas.

Le travail en groupe permet généralement une meilleure efficacité lors de la correction des exercices d'entraînement. Chaque membre du groupe prépare l'exercice tout seul dans des conditions semblables à celles de l'examen, le groupe procède à une correction collective ensuite et, éventuellement, vous vous échangez vos copies pour les corriger.

Cette méthode de simulation (épreuve-correction) présente un avantage remarquable puisqu'elle vous permet de vous mettre à la place du correcteur de l'examen.

(5) Ne jamais se décourager et s'imposer de bien comprendre avant d'avancer :

L'étudiant ne doit jamais se laisser décourager. S'il est normal qu'il ressente à un moment ou à un autre que la matière est difficile, il faut qu'il s'accroche pour ne pas la laisser lui échapper définitivement.

En s'appliquant, tout ce qui vous paraissait éventuellement incompréhensible au départ devient facile et évident.

Une règle d'or consiste à ne pas laisser de points d'ombre. Le bâclage se paie tôt ou tard.

Qu'en est-il du travail en groupe ?

L'essentiel, créez-vous un environnement qui favorise votre épanouissement. Optez pour la solution qui emporte votre préférence.

Néanmoins, et en règle générale :

- Le travail en solitaire semble plus approprié pour la préparation, assortie de résumé et la révision des cours.

- Le travail en groupe permet généralement une meilleure efficacité pour la correction des exercices d'entraînement et l'éclaircissement des questions difficiles.

Et dans tous les cas, rappelez-vous que le jour de l'examen, vous serez tout seul face à votre copie.

(6) L'apprentissage en expertise comptable est un processus d'accumulation :

Quand vous étiez élève, il est probable qu'une fois l'année scolaire terminée, vous vous empressiez de vous débarrasser de vos cahiers et livres scolaires.

Pouvez-vous conserver cette attitude sans préjudice ? Il est probable que la réponse soit négative. En effet, la construction des performances exige une démarche d'accumulation continue particulièrement pour les études comptables. Il faut savoir qu'un bon apprentissage de première année peut vous être d'une grande utilité en sixième année. Aussi, dites-vous que vous aurez toujours besoin des connaissances apprises aux différents niveaux d'études et que vous gagnez à suivre une approche d'accumulation et non une approche d'élimination.

(7) Toutes les matières sont importantes voire même d'une importance équivalente

L'expertise comptable repose sur quatre piliers :

- La comptabilité ;
- Le droit ;
- La gestion et l'organisation ;
- et l'économie.

Si je prends le droit en exemple, cela comprend le droit civil enseigné dans le cadre de l'introduction au droit (base fondamentale pour une bonne formation juridique), le droit des sociétés, le droit fiscal, le droit pénal des affaires, le droit commercial, le droit social, le droit du travail et, d'une façon générale, toutes les branches du droit de l'entreprise et des activités économiques.

Négliger l'introduction au droit (droit civil) risque de vous priver d'une base solide pour l'étude du droit des sociétés et du commissariat aux comptes, matière passée à l'échelle nationale des épreuves de révision comptable.

La formation en économie fournit un autre exemple : l'étudiant qui n'acquiert pas une bonne formation en économie générale aura beaucoup de difficultés à exercer des missions de conseil de gestion aux entreprises.

(8) Etudier pendant les vacances

Les étudiants en Tunisie étudient pendant 7 mois dans l'année, ce qui est trop peu. Un étudiant doit mettre à profit la longue période des vacances pour continuer sa formation et consolider sa base de connaissances et sa culture générale.

III. Bien se préparer pour les examens

Une bonne préparation aux examens commence le jour de la rentrée. Un grand nombre d'échecs des étudiants de première année s'explique par une préparation tardive des examens. En fait, le premier semestre de la première année est la période la plus difficile, beaucoup de nouveaux étudiants gèrent mal le passage du statut d'élève au statut d'étudiant en laissant passer le temps sans se rendre compte **qu'un semestre n'est en fait qu'un trimestre** et que le temps perdu ne peut plus être rattrapé.

Quelques conseils peuvent vous aider à préparer les examens dans les meilleures conditions :

- 1) se procurer et s'entraîner sur les examens des années précédentes,
- 2) s'entraîner dans les mêmes conditions que l'examen réel,
- 3) s'appliquer à apprendre à bien présenter sa copie d'examen (belle écriture ou du moins écriture lisible, bonne présentation, un français correct : vocabulaire, orthographe, grammaire, etc...),
- 4) se préparer psychologiquement pour réduire le stress,
- 5) accorder une grande importance aux conditions physiques les jours d'examens (éviter de travailler la veille ou de passer la nuit à préparer),
- 6) bien lire et comprendre le sujet et s'appliquer pour bien comprendre les questions et le travail demandé.

IV. Définir un projet professionnel

La définition d'un projet professionnel permet de guider l'action. Il est important de savoir où on veut aller. Le fait de ne pas savoir où l'on va est généralement source d'inefficacité. L'ambition qui permet de construire un projet professionnel est un vecteur de réussite.

Plus tôt on commence à dessiner et à construire son projet professionnel, mieux on peut exceller dans le domaine de son choix.

Le projet professionnel est une source de motivation et d'enthousiasme et, par conséquent, d'optimisme, d'efficacité et de performance.

La construction d'un projet professionnel nécessite :

- 1) d'identifier ses atouts et ses compétences ;
- 2) de prendre en compte ses préférences, ses ambitions et ses limites ;
- 3) de se projeter dans l'avenir pour s'imaginer tel qu'on sera ;
- 4) prendre en compte les réalités socio-économiques.

V. Enfin, il ne faut jamais perdre de vue l'essentiel : préserver vos équilibres personnels

Selon le professeur Jeffrey Pfeffer, les deux premiers des six traits de caractère communs à toutes les personnes qui réussissent le mieux sont :

- l'énergie et l'endurance psychique et physique,
- la concentration et la focalisation sur le travail.

Dans ce contexte, il convient de considérer l'importance de la santé, de l'équilibre psychologique, du caractère, de l'équilibre social et du cercle d'amis.

(1) Votre santé :

Votre santé est votre bien le plus précieux (bien gérer et préserver sa santé est une priorité absolue).

On peut toujours rattraper un examen mais il n'est pas toujours possible de réparer les dégâts que cela peut causer si on manque de sagesse en se laissant aller aux excès.

La santé est la ressource la plus limitée pour un individu, il ne faut jamais la dilapider.

Avoir la meilleure forme physique possible nécessite un mode de vie équilibré en évitant notamment tout excès, en adoptant la pratique d'une activité sportive, une nourriture équilibrée et un état d'esprit positif et optimiste. Comme il faut savoir bien travailler, il faut aussi savoir bien se reposer et bien récupérer. La qualité de la récupération est un facteur de productivité au travail.

L'expérience enseigne que la plupart des personnes qui excellent dans leur domaine pratiquent un sport de façon régulière.

(2) L'équilibre psychologique :

Notamment se créer les conditions d'être **satisfait de soi-même**, avoir **confiance en soi** et se donner les moyens d'avoir confiance en soi, **être convaincu de son aptitude à réussir et réaliser ses objectifs**.

Le fait de se créer un environnement favorable et de se forger une psychologie saine aident considérablement à se concentrer et à focaliser sur les études.

(3) Votre caractère :

Votre caractère est l'un des principaux attributs de votre richesse humaine. Plus une personne développe une pensée positive et le respect réel des autres, plus elle développe une vie sociale riche.

(4) Avoir une vie sociale équilibrée :

Il est important de perfectionner son savoir vivre en société, avec sa famille, avec ses amis et ses camarades, avec ses professeurs, etc....

(5) Bien choisir son cercle d'amis :

Les individus finissent toujours par s'entourer de personnes qui leur ressemblent ou à ressembler aux personnes qu'ils fréquentent.

Choisir son cercle d'amis, c'est choisir son cercle d'influence en positif ou en négatif. Si votre cercle d'amis est composé de personnes négatives, défaitistes, à faible ambition ou fainéantes, cela risque de vous plomber et de réduire votre enthousiasme pour les études. **Beaucoup d'échecs dans les études s'expliquent par l'influence négative du cercle d'amis.**

En tous ces éléments, il est fondamental de connaître ses limites, de les accepter et de faire avec si on ne peut pas les améliorer.

Les équilibres personnels favorisent la capacité de concentration intellectuelle et la capacité de travailler et aident à progresser dans l'échelle de maturité.